

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 2 (1890-1892)
Heft: 4

Artikel: Cartes et descriptions géologiques
Autor: [s.n.]
Kapitel: Jura
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-153902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rieure au carbonifère. La dislocation des terrains sédimentaires est infiniment moins intense que sur le versant nord des Alpes. Trois profils rendent compte des particularités de la disposition des sédiments et de celle des porphyres qui traversent, au sud du San Salvatore, les schistes cristallins et les porphyrites.

JURA. — Les chaînons détachés du Jura le Salève et sa continuation, le Mont d'Allonzier, la Montagne de la Balme, appartiennent à une ligne orographique allant d'Étrembières à Lovagny près d'Annecy, où le cours du Fier entame encore cette voûte. M. MAILLARD¹ donne plusieurs profils du Mont d'Allonzier et de la Montagne de la Balme qui sont, comme le Salève, des voûtes déjetées au nord-ouest et coupées sur ce versant, par un pli-faille. A propos du Salève, M. Maillard a constaté le grès sidérolithique en grande épaisseur sur le versant nord, où il n'avait pas encore été observé. On sait que c'est sur ce même versant (près Veyrier) que ce géologue a découvert le purbeckien fossilifère dans des bancs déjetés. M. Maillard nous promet du reste une étude plus détaillée sur le Salève. Le Mont d'Allonzier qui en est la continuation sud-ouest, n'est pas placé sur le prolongement même de l'axe anticlinal du Salève. Celui-ci se trouve environ 2 kilomètres plus au nord-ouest, quoique les deux montagnes soient reliées par la nappe urgonienne sur leur versant sud-est. Le Mont d'Allonzier et le Crêt de la Dame au sud sont séparés par une faille longitudinale. La mollasse est en discordance avec l'urgonien au pied nord-est du Crêt de la Dame.

¹ G. Maillard, Note sur la géologie des env. d'Annecy, etc. loc. cit.

On sait de quel prix serait pour la Suisse la découverte du terrain houiller exploitable. M. Koby¹ rappelle à propos du projet de sondage annoncé par une Société zuricoise, combien l'emplacement choisi près de Cornol, sur les confins de la chaîne du Mont-Terrible, serait défavorable à cause du chevauchement qu'a subi la série triasique par-dessus la série renversée du jurassique. Il réimprime à cette occasion une note de Thurmann avec un profil qui furent publiés en 1857 à la suite d'un forage fait dans les années 1828-1830 pour la recherche du sel gemme près de Cornol. Ce forage fut poussé à 1100 pieds, et, après avoir traversé le keuper et le conchylien, le puits rentra subitement dans le bathonien et se termina dans les couches oxfordiennes fossilifères, où il fut arrêté. Le profil construit par Thurmann d'après ces données montre clairement qu'à son pied N., la chaîne du Mont-Terrible offre une faille chevauchée; le flanc normal de la voûte initiale a été poussé par-dessus les couches du flanc moyen renversé, en sorte que le trias paraît superposé au jurassique en série renversée. Cette situation est extrêmement défavorable à un sondage pour la recherche de la houille. M. Koby cite d'autres points qui sont dans le même cas et conclut que pour se trouver dans des conditions meilleures, il faut absolument s'éloigner de la zone de recouvrement du Mont-Terrible dont la situation séduisante à première vue, ne pourrait conduire qu'à une déception complète. C'est dans les couches horizontales ou peu bouleversées et surtout non chevauchées qu'il faudrait tenter un forage, mais ce serait toujours à une profondeur de 700-1000 mètres seule-

¹ A. Koby, Peut-on trouver de la houille à Cornol? *Actes Soc. d'Émulation du Jura*, 1889, II, p. 240-252, 1 pl.

ment qu'il y aurait de la chance de trouver la houille, si elle y existe. Il indique la localité de Pont d'Ables au N. de Porrentruy, comme offrant de bonnes conditions. Au S. de la chaîne disloquée du Mont-Terrible, ce serait à Choindez où affleure le keuper supérieur qu'un sondage pourrait atteindre le houiller entre 700-800 m.

M. L'ABBÉ BOURGEAT¹ qui s'occupe du coloriage géologique de la Feuille de Saint-Claude de la carte de France, a communiqué à la Société géologique de France une série d'observations nouvelles, concernant les terrains de la région qu'il étudie. Il annonce un travail plus étendu sur ce sujet; nous en rendrons compte lorsqu'il aura paru.

¹ L'abbé Bourgeat, Observations sur les formations géologiques dans le Jura méridional, *Bull. Soc. géol. France*, 1889, XVII, 718-721.

